

ORVIN Un anniversaire particulier, hier, à la Résidence Les Roches

Marie Guerne, 105 ans, toujours partante pour une activité



Née le 26 mars 1912, Marie Guerne tricote encore et participe très volontiers aux animations organisées. STÉPHANE GERBER

MICHAEL BASSIN

«Je ne peux pas me tenir tranquille toute une journée. Il faut que je fasse des choses!» Malgré ses 105 ans, fêtés hier, Marie Guerne aime «trafiquer» comme elle dit. «J'ai toujours quelque chose à la main», rit-elle. Son activité favorite: le tricot. En témoignage une écharpe verte en cours de finalisation.

De Londres à Chaluet

Lucernoise d'origine, Marie Guerne a vécu dans le Jura bernois et à Bienne. Depuis 2004, c'est à la Résidence Les Roches, à Orvin, qu'elle s'est installée. Et le jour où nous l'avons rencontrée, c'est en compagnie d'autres résidentes qu'elle prenait son petit-déjeuner. L'air d'Orvin semble fortifiant puisqu'à elles quatre, ces dames cumulaient 390 ans!

Marie Guerne est née le

26 mars 1912, à Lucerne. Après ses études primaires et secondaires, elle se lance dans un apprentissage de couturière. Elle voit ensuite du pays, notamment en effectuant un séjour linguistique à Londres. «De l'anglais, j'en avais besoin à Lucerne. Maintenant je l'ai oublié, mais j'en n'ai plus besoin ici», sourit-elle. Durant sa jeunesse, elle participe aussi à des stages dans des ateliers de coutures à Paris et à Saint-Moritz.

Son mariage avec le Tavannois Henri Guerne intervient en 1937. Le couple s'installe dans le Jura bernois, plus précisément dans l'école de Chaluet où Monsieur assure l'enseignement des écoliers domiciliés sur les hauteurs de Court. Lorsqu'il fallait se rendre au village, c'est à pied qu'on y allait. «Peut-être que ça ne m'a pas fait de tort», glisse, radieuse, la centenaire.

Les Guerne habiteront ensuite

Malleray, puis Tavannes. C'est finalement à Bienne, en 1957, que s'installeront Marie, Henri et leur fils Jean-Pierre. Marie Guerne aura donc vécu les deux guerres mondiales. «J'étais toute petite pour la première. Mais pour la deuxième, je me souviens des cartes qui nous permettaient d'aller chercher à manger.»

A partir des années 80, Marie Guerne devient malvoyante. Mais sa fibre créatrice est toujours présente. Elle participe à de nombreux cours d'artisanat, tels que la poterie, la vannerie et, surtout, la taille de la pierre ollaire.

Comme Le Neuchâtel

Marie Guerne réside au Foyer des Roches, à Orvin, depuis octobre 2004. Longtemps elle poursuivra ses activités manuelles, dont la taille de la pierre ollaire. Aujourd'hui, c'est surtout au tricot qu'elle s'adonne. Deux

fois par semaine, elle va également plier le linge à la buanderie. Et comme le relèvent les animatrices de la résidence, «Madame Guerne est toujours partante pour prendre part aux activités de la maison. Tout l'intéresse.» En 2012, alors âgée de 100 ans, elle avait volontiers participé au défilé de mode organisé par Les Roches.

En 2013, la centenaire avait vogué sur Le Neuchâtel qui était alors remis à l'eau après des années de restauration. «Le foyer était allé visiter le chantier naval. Et comme les responsables avaient constaté que ma maman était née en 1912, année de construction du bateau, ils avaient dit qu'ils l'inviteraient lors de la remise à l'eau», se souvient son fils, Jean-Pierre.

Aujourd'hui, lorsque Marie Guerne affirme «se sentir bien», son sourire confirme ses dires! ◉